

DOSSIER
Suivez le déroulement du Festival de Sundance sur cyberpresse.ca/sundance

CHOIX TÉLÉ
Planifiez votre soirée télé grâce à nos choix sur cyberpresse.ca/choix

CINÉMA
Discutez de cinéma avec Marc-André Lussier sur cyberpresse.ca/lussier

ARTS ET SPECTACLES

Marie-Nicole Lemieux

PHOTO BAPTISTE GRISON/FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

44^e MIDEM
LES QUÉBÉCOIS
À CANNES
PAGE 4

LYNN TAITT
L'INVENTEUR MONTRÉALAIS
DU ROCKSTEADY EST MORT
PAGE 3

« La série Montréal-Québec » : départ sur la bottine



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Une grosse question après le premier – et trop long – tour de patinoire de *La série Montréal-Québec* sur les ondes de TVA hier soir: l'attachement envers ces 32 joueurs inconnus sera-t-il assez fort pour nous arracher à *Tout le monde en parle*, qui reprend les ondes le 31 janvier à Radio-Canada?

Pas du tout certain. Hier, la présentation des hockeyeurs, enrobée d'une riche sauce 100% émotive à la *Star Académie*, s'est étirée inutilement, nous faisant décrocher à plusieurs reprises. Fallait-il à ce point insister sur le cancer de la mère du joueur X, la pelade de Y ou la masse non cancéreuse qui a été retirée du nez de Z? Quand un des joueurs – Rock Roy, 50 ans – a lancé un cri du cœur à son père pour qu'il vienne enfin le voir jouer, après une longue querelle, on se serait cru aux *Retrouvailles* de Claire Lamarche.

Les premiers témoignages de ces nouvelles vedettes de la télé-réalité ont beaucoup tourné autour du thème: «Oui, j'ai été recruté pour le junior majeur, mais (insérez ici un événement triste ou dramatique) m'a empêché de réaliser mon rêve, alors je me reprends!»

Puis, le capitaine des Bleus – David Lessard – a piqué une fouille en posant le patin sur la patinoire. Petit malaise. Ça n'augure pas bien pour le reste de la saison. Toujours du côté de Québec, quelques vedettes locales ont été repêchées, dont Karl Gélinas, un lanceur de baseball pour les Capitales de Québec, qui a déjà été pincé pour dopage alors qu'il évoluait pour un club-école des Angels d'Anaheim. Voulant galvaniser ses troupes, le maire Régis Labeaume, d'habitude très «kid kodak», a rendu un discours plutôt rasoir. Bof.

Il a fallu attendre 1h15 avant que la présentation de la formation montréalaise de ce *Star Académie* en patins ne décolle. Encore ici, des cas lourds, dont un accident de tracteur et un coup de hockey vicieux qui a anéanti une carrière dans le midget AAA.

Toujours chez les Rouges, le frère de la plongeuse Myriam Boileau, Daniel Boileau, qui a été nommé capitaine, évoluera aux côtés de deux policiers, un conducteur de Zamboni, un optométriste, un facteur, un charpentier, un courtier en assurances, un kinésiologue et un Tanguy. Équipe hétéroclite, dites-vous? Même situation à Québec, où s'aligneront notamment un remorqueur, un téléphoniste, un pompier, un dessinateur et un journaliste à *L'Académie Nouvelle*, soit Bruno Richard.

Absent de l'auditorium de Verdun – il a d'ailleurs été hué par la foule –, le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a donné son message d'encouragement par vidéo et n'a guère été plus flamboyant que son rival de l'autre bout de la 20. Re-bof.

► Voir DUMAS en page 4



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Le travail du scénariste Patrick Senécal (à gauche) et du réalisateur Podz a été favorablement salué par les membres de l'industrie présents à Park City. La brutalité du scénario des *7 jours du Talion*, allié à la réalisation froide, directe, mais jamais voyeuse de Podz n'ont laissé personne indifférent.

LES 7 JOURS DU TALION

L'EFFET SUNDANCE



ANABELLE NICOUD
ENVOYÉE SPÉCIALE
UTAH

PARK CITY — Après deux représentations publiques et un premier week-end chargé en émotion à Sundance, l'équipe du film québécois *Les 7 jours du Talion* dresse un bilan positif de cette première sélection en festival pour le réalisateur Podz.

Peu avant la première du film vendredi soir, Podz ne cachait pas son anxiété. Son premier long métrage allait être présenté pour la première fois en public, et pas à n'importe quel public: les cinévores du Festival du film de Sundance.

Traitant entièrement de vengeance, *Les 7 jours du Talion* met en scène le supplice qu'un homme (Claude Legault) inflige à l'assassin-violeur de sa petite fille (Martin Dubreuil). «J'espère que vous aimerez: c'est sur la torture, la pédophilie, tout ça», plaisantait le réalisateur lors de la première du film.

Et ça marche: la brutalité du scénario de Patrick Senécal, allié à la réalisation froide, directe, mais jamais voyeuse de Podz ont certes suscité des réactions de dégoût ou d'indignation parmi les spectateurs, mais ont surtout valu au film d'être favorablement salué par les membres de l'industrie présents à Park City.

«C'est un film que vous ne devez absolument pas rater», écrit le site *Ain't It Cool News*. De son côté, le site *Cinematical* qualifie la performance de Claude Legault de «phénoménale», le scénario de Senécal de «fantastique» et encourage ses lecteurs à voir le film.

«Le buzz continue: c'est couvert par la presse québécoise, mais le film a aussi une résonance sur la scène américaine», estime Nicole Robert, la productrice de GO Films. Un signe

«Le buzz continue: c'est couvert par la presse québécoise, mais le film a aussi une résonance sur la scène américaine.» – Nicole Robert, productrice de GO Films

qui ne trompe pas: hier, l'équipe des *7 jours du Talion* rencontrait le quotidien spécialisé – et bible de l'industrie – *Variety*.

Le programme VOD

Déjà acheté aux États-Unis par IFC et offert en «Video On Demand» (VOD) depuis vendredi, *Les 7 jours du Talion* a bénéficié aussi de l'attention portée à ce nouveau mode de distribution des films présentés à Sundance. «Le film a eu beaucoup de presse, car IFC a mis l'emphase sur son programme VOD», dit Anick Poirier, vice-présidente aux ventes internationales d'El Entertainment.

«Pour un réalisateur, Sundance est une super belle fenêtre: c'est cool que le film soit apprécié, mais tout le business autour du cinéma ici, ce ne sont pas les raisons pour lesquelles on fait du cinéma. Mais c'est comme ça qu'on peut faire des films», constate Podz.

L'expérience de Sundance pourrait en effet ouvrir de nouvelles portes au duo Podz – Nicole Robert. «En ce moment, je pense essayer de faire mes prochains projets avec Podz aux États-Unis: je sens qu'il y a ici une ouverture pour son talent», croit la productrice.

Les États-Unis ne sont pas le seul territoire à faire les yeux doux à *7 Days* – le titre anglais du film: ses droits ont déjà été vendus au Mexique, en Amérique latine et à l'Indonésie et ce n'est pas fini, laisse entendre Anick Poirier, qui a aussi vendu *Bon Cop, Bad Cop* dans 87 territoires. La jeune carrière des *7 jours* est pour l'instant bien partie. «Chaque film va avoir son propre succès à l'international, mais pour *Les 7 jours du Talion*, vu sa nature, je suis très contente de la réponse», dit Anick Poirier.

D'autres films québécois

Podz n'est pas le seul Québécois à avoir fait le déplacement jusqu'à Park City: Paul Raphaël et Félix Lajeunesse présentent aussi leur court métrage *Tungijug* à Sundance. Du côté de Slamdance, deux longs métrages québécois auront aussi leur première cette semaine: *The Wild Hunt* d'Alexandre Franchi et *Snow and Ashes*, de Charles-Olivier Michaud. Le festival du film de Sundance se poursuit jusqu'au 31 janvier.

Concours L'Australie avec Diana Krall

Écoutez Espace musique en semaine de 9h à 16h et courez la chance de gagner sa discographie ainsi qu'un voyage à Sydney pour assister à son concert.

Répondez à la question du jour et inscrivez-vous en ligne ou remplissez ce coupon.



Postez ce bulletin de participation au plus tard le 5 février 2010 (cachet de la poste faisant foi) à: Concours «L'Australie avec Diana Krall», CP 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.

Date à laquelle la question a été posée: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ C.P.: _____

Tél. domicile: _____ travail: _____

Courriel: _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un séjour pour deux personnes à Sydney du 28 février au 11 mars 2010, incluant l'avion, l'hébergement, deux billets pour le spectacle *Quiet Nights* le 4 mars, la discographie de Diana Krall (10 cd de Universal Music) et 250\$ CAD en argent de poche. Valeur totale: 6000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlements complets à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/musique.

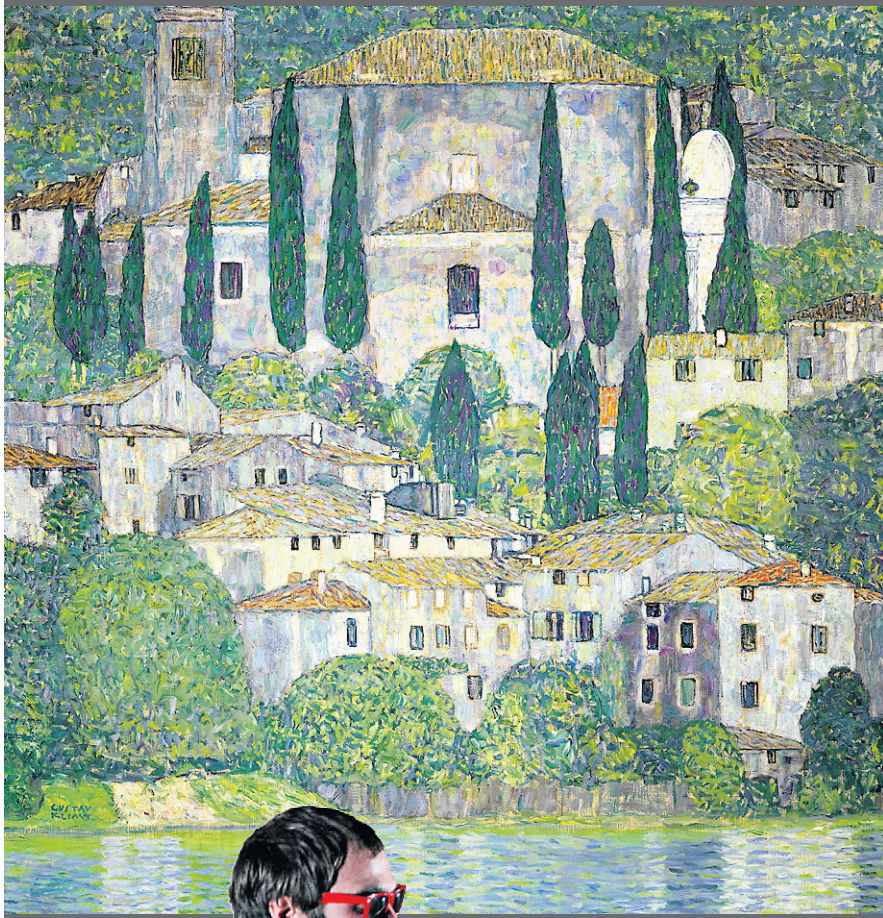
ESPACE MUSIQUE 100,7 FM

Radio-Canada.ca/musique

UNIVERSAL UNIVERSAL MUSIC CANADA

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES FLASHES



ARTS VISUELS

UN KLIMT RESTITUÉ À UN MONTRÉALAIS

Un drame vieux de 70 ans connaîtra son dénouement le 3 février prochain à Londres. Un tableau de Gustav Klimt, représentant une église sur une rive du lac de Garde à Cassone en Italie, sera vendu aux enchères par la maison Sotheby's et la moitié des recettes seront remises à Georges Jorisch, un Montréalais d'origine autrichienne de 81 ans. « Mon père se souvient d'avoir vu le tableau dans la maison de sa grand-mère quand il était petit », explique Stéphane Jorisch, le fils de Georges qui a émigré à Montréal dans les années 50. Il habite à Dorval et est devenu gérant d'un magasin de photographie. « Le tableau avait été peint par Klimt pour mon arrière-grand-oncle, Viktor Zuckerkandl, qui à sa mort l'a légué à sa sœur, ma grand-mère, parce que lui-même n'avait pas d'enfant, poursuit-il. Mon père l'a vu pour la dernière fois en 1938, lors de l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne. Il se souvient des tanks allemands qui sont entrés dans Vienne à ce moment. » Pour la petite histoire, Georges et son père ont passé la guerre cachés à Bruxelles, alors que sa mère et sa sœur étaient déportées

dans un ghetto juif en Pologne. Les biens de la famille Jorisch ont été cachés dans un entrepôt. Mais à la fin de la guerre, on avait perdu la trace des tableaux hérités de Viktor Zuckerkandl. La toile *Église à Cassone* (*Paysage aux Cyprès*) de Klimt a refait surface en 1962 dans une exposition à Graz, en Autriche, en l'honneur du 100^e anniversaire de naissance du peintre.

Stéphane Jorisch ne veut pas dévoiler la durée et la teneur des pourparlers ayant mené à la vente aux enchères de février, se limitant à dire que son père aura la moitié du prix de vente et le propriétaire actuel, l'autre moitié. Sotheby's estime que le tableau se vendra entre 12 et 18 millions de livres (soit entre 20 et 30 millions de dollars canadiens).

Le fait que le tableau soit exposé à Londres pour les enchères est en soi une victoire pour Georges Jorisch. « Il a été peint juste avant la Grande Guerre, quand l'Autriche-Hongrie existait encore, dit Stéphane Jorisch. Pour mon père, il est important de donner au monde un témoignage de cette époque. »

— Mathieu Perreault



HAÏTI

BEAST ET MALAJUBE AUSSI!

Beast et Malajube entrent dans la danse pour soutenir Haïti. Demain soir au Studio Juste pour rire, ils seront entourés des Radio Radio, Xavier Caféine, Pawa Up First, Paul Cargnello, Chinatown, For Those About to Love et Mark Bérubé dans un spectacle bénéfice intitulé *Haïti Kimbé* — « *Tiens bon* ». Les billets sont en vente à 25\$ et les profits seront versés à la Croix-Rouge canadienne. Billetterie : 514-845-2322.

Malajube
PHOTO BERNARD
BRAULT, LA PRESSE



Roman Polanski et sa femme
Emmanuelle Seigner
PHOTO AFP

CINÉMA

UN JUGE AMÉRICAIN REJETTE LA DEMANDE DE POLANSKI

LOS ANGELES — Un tribunal de Los Angeles a rejeté vendredi la requête de jugement par contumace formulée par les avocats de Roman Polanski, poursuivi pour avoir eu des relations sexuelles avec une mineure en 1977 et actuellement assigné à résidence en Suisse. Les avocats du cinéaste avaient pressé le juge de condamner M. Polanski sans que ce dernier ne soit extradé vers le territoire américain. Lors d'une audience vendredi, le magistrat a rejeté la demande. Les avocats ont annoncé immédiatement après qu'ils allaient faire appel de cette décision. Le réalisateur du *Pianiste* s'était enfui des États-Unis en 1978, avant le prononcé de sa sentence, pour « relations sexuelles illégales » avec une mineure de 13 ans. Il n'a jamais remis les pieds aux États-Unis depuis.

— AFP

SPECTACLES

LANCEMENT DE L'OLYMPIADE CULTURELLE DE VANCOUVER

VANCOUVER — L'Olympiade culturelle 2010 a été lancée vendredi avec une série de manifestations en Colombie-Britannique. L'Olympiade s'est ouverte avec la présentation de *The Fiddle and the Drum*, un ballet qui mélange la musique et les arts visuels de l'auteure-compositrice-interprète canadienne Joni Mitchell. En soirée, le groupe français Phoenix est monté sur scène pour présenter un spectacle à guichets fermés avec la formation de Vancouver You Say Party! We Say Die!. Plus de 500 artistes de 22 pays offriront des performances pendant l'Olympiade, qui se poursuivra jusqu'au 21 mars. Lou Reed, Joel Plaskett et Feist font partie des artistes au programme. Florence K, Pierre Lapointe, Karkwa, Damien Robitaille, Radio Radio, The Lost Fingers et le Cirque Éloize sont également à l'horaire, tout comme la pièce *Le dragon bleu*, de Robert Lepage. Les Jeux olympiques de Vancouver s'ouvriront le 12 février.

— La Presse Canadienne



Pierre Lapointe
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



MICHAEL JACKSON

Les administrateurs de sa fortune veulent leur part

LOS ANGELES — Les deux administrateurs de la fortune de Michael Jackson souhaitent garder 10% des profits qu'ils arriveront à générer à partir de l'œuvre du chanteur, selon des documents déposés en cour vendredi. John Branca et John McClain ont demandé à la cour d'approuver leur demande de rémunération. Les documents indiquent que les 10% demandés excluent les profits tirés du documentaire *This*

is it, des intérêts de Michael Jackson dans le catalogue Sony/ATV et de ses propres chansons. Le total que recevraient MM. Branca et McClain n'a pas été précisé. La fortune de Michael Jackson a été évaluée à 500 millions, mais le chanteur est décédé avec de nombreuses dettes.

— Associated Press

STAR

L'ACTRICE ANJELICA HUSTON REÇOIT SON ÉTOILE À HOLLYWOOD

LOS ANGELES — L'actrice américaine Anjelica Huston, oscarisée pour *L'honneur des Prizzi* en 1985, a reçu vendredi son étoile sur le « boulevard de la gloire » à Hollywood. Entourée de proches, d'amis et d'autres stars du cinéma, Anjelica Huston a reçu la 2398^e étoile du boulevard, et rejoint ainsi son père John Huston, réalisateur de renom qui a également son étoile à Hollywood. « La beauté de ce prix est qu'il est permanent », a relevé l'actrice avec malice. « Il ne peut être perdu ou abandonné dans les toilettes pour dames par accident. » « À partir de maintenant, je saurai toujours où me trouver, et les autres le sauront aussi. À partir de maintenant, je n'ai plus besoin de m'inscrire sur Facebook parce que si

quelqu'un a besoin de me trouver, c'est ici que je suis, et j'y serai toujours », a-t-elle ajouté. En recevant un Oscar, Anjelica était devenue la troisième génération de la famille Huston distinguée par le plus grand prix du septième art. Son père a réalisé des chefs-d'œuvre comme *Le faucon maltais*, ou encore *The African Queen*, tandis que son grand-père Walter Huston a remporté la précieuse statuette pour sa performance dans *Le trésor de la Sierra Madre*, réalisé par son fils en 1947. Anjelica Huston sera prochainement à l'affiche de *When in Rome*, une comédie dans laquelle elle incarne la conservatrice du musée Guggenheim de New York.

— Agence France-Press



PHOTO REUTERS

PHOTO AFP

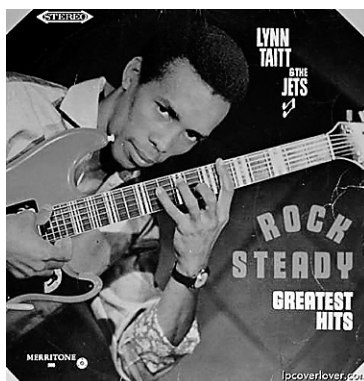
DÉCÈS DE LYNN TAITT (1934-2010)

Le Montréalais avait inventé le rocksteady

PHILIPPE RENAUD

Le musicien, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre Lynn Taitt est décédé mercredi dernier à Montréal, sa ville d'adoption depuis plus d'une trentaine d'années. Il s'était installé ici en banlieue après avoir révolutionné le cours de la pop jamaïcaine. Le légendaire musicien avait 75 ans. Il laisse dans le deuil son épouse et ses deux fils. Ses cendres seront transportées à Trinidad, son pays d'origine.

Au courant des années 60, son talent et son œuvre prolifique ont fait de lui la pierre angulaire du courant rocksteady et l'un des principaux architectes du reggae. Sa contribution à la musique jamaïcaine est phénoménale, en premier lieu grâce à son style de jeu. Le son de guitare rythmé, chaloupé et mélodique qu'il a introduit



sion reggae basses fréquences, sur CIBL FM.

« Ses origines trinitadiennes ne sont d'ailleurs pas étrangères à sa manière de jouer la guitare, précise-t-il. Son jeu, son style de picking de guitare, il l'a développé grâce au steel pan. » Il s'agit de l'instrument emblématique de Trinidad et Tobago, que Nerlynn « Lynn » Taitt maîtrisait avant même d'apprendre la guitare.

film, qui devait, au départ, documenter les retrouvailles en Jamaïque entre Taitt et ses anciens confrères, a servi d'inspiration à l'un des grands concerts du dernier Festival de jazz pour lequel Taitt avait écrit les arrangements.

En tant que chef d'orchestre et arrangeur, Lynn Taitt a joué sur tant d'enregistrements de l'époque que lui-même avait cessé de les compter – on parle de plusieurs milliers de chansons! « Quatre chansons peuvent prétendre au titre du premier enregistrement rocksteady, explique Raxlen. Ces quatre-là ont toutes un point commun: la guitare de Lynn Taitt! »

Reconnaisable entre toutes, on peut entendre cette guitare sur les succès des plus grands chanteurs de l'ère rocksteady: Derrick Morgan, Alton Ellis, Hopetown Lewis, etc., enregistrés avec les Duke Reid, Coxson Dodd ou Joe Gibbs, pour ne nommer que les plus importants producteurs et réalisateurs. Plus tard, Taitt a aussi contribué au succès de Johnny Nash (*Hold Me Tight*, 1968).

« En studio, il pouvait être un homme intimidant, dit Raxlen. On l'appelait « Mister Taitt », rappelle Lorraine Muller des Handclaps, pilier de la scène ska montréalaise. Elle a travaillé avec Mister Taitt à plusieurs reprises au cours des 10 dernières années.

« Il était très exigeant, envers lui-même et les autres, mais c'était un monsieur très généreux, de sa personne et de ses connaissances. Un homme de peu de mots, qui savait ce qu'il voulait », dit-elle.

Muller et son groupe, The Kingpins, ont enregistré avec



PHOTO FOURNIE PAR LORRAINE MULLER

De nature discrète, Lynn Taitt a toujours collaboré avec les confrères et consœurs du rocksteady, sur scène ou en studio, tout en travaillant à ses propres projets musicaux. Ci-dessus, Lorraine Muller des Handclaps, pilier de la scène ska montréalaise.

« Même lorsque le rocksteady et le reggae ont été redécouverts par les nouvelles générations, dans les années 1990 et 2000, Lynn Taitt n'a jamais vraiment eu conscience de l'importance qu'il avait eue. C'est malheureux qu'il nous ait quittés sans avoir obtenu la reconnaissance qu'il méritait. » – Moss Raxlen

a donné naissance au rocksteady, vers 1965 et 1966, un genre considéré comme le chaînon manquant entre le ska et le reggae.

« C'est à mon avis le plus important musicien en Jamaïque... même s'il est originaire de Trinidad », considère Richard Lafrance, spécialiste de musique jamaïcaine et animateur de l'émission

« Avant de visiter la Jamaïque pour la première fois, Lynn Taitt avait été sacré « champion du steel pan » en 1962. Son jeu de guitare, percussif, simple et subtil, lui vient du steel pan et de la musique calypso », précise Moss Raxlen, cocréateur du documentaire *Rocksteady: The Roots of Reggae*, présenté à Montréal l'été dernier. Ce

Taitt en 1998. En 2006, son groupe-hommage au rocksteady, The Fabulous LoLo, a invité le pionnier lors de son concert au Festival de jazz. Et quelques années plus tôt, Taitt avait réactivé son groupe Lynn Taitt & The Jets (son autre grand orchestre se nommait The Comets), pour un concert exclusif au même festival.

En 1968, Lynn Taitt avait émigré à Toronto en compagnie d'autres grands musiciens de la Jamaïque, Jackie Mittoo et Alton Ellis, entre autres. Actif en studio et sur les scènes, c'est en tournée qu'il tombe amoureux de Montréal (et avec une Québécoise, devenue son épouse). De nature discrète, le musicien travaillait à ses

propres projets musicaux et collaborait avec les confrères.

Sa dernière apparition publique remonte à juillet dernier, lors du Festival de jazz; déjà très affaibli par le cancer qu'il combattait, Taitt a reçu l'ovation du public lorsqu'il est monté sur scène, à la toute fin du grand concert *Rocksteady: The Roots of Reggae*.

« Même lorsque le rocksteady et le reggae ont été redécouverts par les nouvelles générations, dans les années 1990 et 2000, Lynn Taitt n'a jamais vraiment eu conscience de l'importance qu'il avait eue, estime Moss Raxlen. C'est malheureux qu'il nous ait quittés sans avoir obtenu la reconnaissance qu'il méritait. »

Cœur de pirate passe un tour

AGENCE FRANCE-PRESSE

CANNES — La troupe de la comédie musicale *Mozart, l'opéra rock* a remporté trois trophées et a été le grand vainqueur des NRJ Music Awards, dont la 11^e présentation s'est déroulée samedi à Cannes.

La troupe a reçu les prix du groupe français de l'année, de la chanson française de l'année et de la révélation française de l'année, ce dernier prix ayant été remis au chanteur Florent Mothe.

La Québécoise Cœur de pirate, qui était en nomination dans deux de ces trois catégories (révélation et chanson de l'année), a mordu la poussière.

Les prix ont été décernés non par un jury, mais par les votes du public. Les Allemands de Tokio Hotel ont été désignés groupe international de l'année et Lady Gaga, révélation internationale de l'année. Parmi les autres lauréats, on trouve Robbie Williams, Christophe Willem, Rihanna et Sofia Essaidi.

EN BREF

Mort de l'actrice britannique Jean Simmons...

L'actrice britannique Jean Simmons, qui avait notamment joué avec Laurence Olivier dans *Hamlet*, est décédée à près de 81 ans des suites d'un cancer du poumon, a rapporté le *Los Angeles Times* de vendredi. Simmons, qui avait obtenu deux nominations aux Oscars, est décédée à Santa Monica. Née le 31 janvier 1929 à Londres, elle avait amorcé sa longue carrière à l'âge de 15 ans et fut une grande star dans les années 50 et 60. Elle a notamment joué dans *Un si doux visage* (1952) avec Robert Mitchum et *Spartacus* (1960) de Stanley Kubrick. En 1983, elle obtint un prix Emmy en 1983 pour sa performance dans un célèbre feuilleton télévisé américain, *Les oiseaux se*

cachent pour mourir, inspiré du roman éponyme de Colleen McCullough. En tout, elle aura joué pendant sept décennies dans une cinquantaine de films et une trentaine de séries télévisées. – Agence France-Presse

... et du comédien français Roger Pierre

Le comédien français Roger Pierre, qui avait formé avec Jean-Marc Thibault l'un des plus populaires tandems comiques du théâtre français, est décédé samedi à l'âge de 86 ans. Né le 30 août 1923 à Paris, Roger Pierre avait également connu un énorme succès à la télévision de 1972 à 1975 avec les séries historico-comiques *Les maudits rois faibles* et *Les z'heureux rois z'Henri*, toujours au côté de Jean-Marc Thibault. – Agence France-Presse

RICARDO



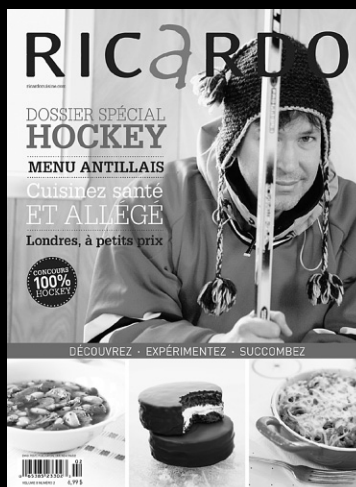
TÉLÉVISION

DU LUNDI AU VENDREDI 11 H

CETTE SEMAINE...

BIENVENUE AUX AMATEURS DE SPORTS!

ON CUISINE AVEC LOUIS MORISSETTE,
SÉBASTIEN BENOIT ET LE SKIEUR ÉRIC GUAY.



TOUTES LES RECETTES
dans le magazine d'hiver
EN KIOSQUE MAINTENANT

LA PRESSE

Pour tout savoir, consultez Radio-Canada.ca/ricardo

ARTS ET SPECTACLES

Les Québécois à Cannes pour le MIDEM

Un optimisme prudent est de mise

PHILIPPE RENAUD

Le 44^e Marché international de l'édition musicale (MIDEM), ce grand rendez-vous annuel de l'industrie du disque, s'est mis en branle samedi dernier à Cannes avec un optimisme que des années de déclin de ventes de CD et une crise économique mondiale ont inévitablement tempéré. Une délégation de 33 entreprises québécoises participe à la manifestation, ainsi qu'aux débats du volet MIDEMnet, qui portent sur les enjeux et défis de cette industrie malmenée.

L'ADISQ y est, bien entendu, tout comme les institutions, la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) et Musicaction, qui, par le biais de leurs subventions, soutiennent un groupe d'entreprises québécoises venues brasser des affaires et développer leur réseau de contacts.

« J'y vais, non pas pour retrouver des gens que je connais déjà, mais pour faire de nouveaux contacts. J'ai des rendez-vous avec des Coréens, des Japonais, des Libanais. C'est ça, l'intérêt des foires comme le MIDEM. Et la force du MIDEM, c'est qu'il est encore le plus gros de tous les rendez-vous de l'industrie. » – Franz Shuller

Analekta, Dare to Care/Grosse Boîte, L'Équipe Spectra, Saboteur Musique, Indica, les Effendi Records et plusieurs autres sont déjà sur place. Quelques artistes, aussi, s'y feront voir et entendre: la mezzo-soprano Marie-Nicole Lemieux, le François Bourrassa Quartet, et, programmés à l'événement Canadian Blast!, les Montréalais Jason Bajada et Plants & Animals.

« C'est plus de participants d'ici que l'année dernière, mais la délégation québécoise a déjà été beaucoup plus importante dans le passé », indique Solange Drouin, directrice générale de l'ADISQ, rejointe à Cannes où elle prépare, depuis une semaine, l'aire québécoise du grand marché, un espace tout neuf sobrement baptisé « Musique du Québec ».

Cette décroissance de la présence québécoise au MIDEM est le reflet d'une tendance que Solange Drouin qualifie de « marquée ». Le MIDEM perd des participants: la fréquentation est en baisse de 12,5% cette année, par rapport à 2009. En gros, c'est tout de même près de 7000 industriels qui y prennent part et environ 400 journalistes de partout au monde, mais principalement d'Europe. Cette année, la scène musicale d'Afrique du Sud est à l'honneur.

Franz Shuller, patron des disques Indica (Les Trois Accords, Xavier Caféine) qui

participe pour la première fois au MIDEM, explique cette situation en dénonçant les frais « ridiculement chers » d'inscription pour participer à l'événement. « Compte tenu du contexte de l'industrie, j'ai l'impression que les organisateurs sont complètement déphasés. »

Des améliorations

« La récession n'aide pas, c'est certain; l'organisation du MIDEM a dû réagir,



PHOTO CAROLINE DESILETS, ARCHIVES LA PRESSE

Le trio montréalais Plants & Animals, formé de Warren C. Spicer, Matthew Woodley et Nicolas Basque, se produira au MIDEM dans le cadre du spectacle Canadian Blast!

après avoir consulté certaines délégations, dont la nôtre », indique la directrice générale de l'ADISQ. Parmi les améliorations apportées au MIDEM pour le rendre plus séduisant, l'introduction de sessions de « speed networking »: d'intenses

plénières pour inviter les participants à faire un maximum de rencontres et de nouveaux contacts. Autre nouveauté, le MIDEMnet Lab, où une quinzaine de jeunes entreprises musicales sur la Toile viennent exposer et expliquer leurs produits.

« C'est ce qui nous intéresse le plus, la possibilité de discuter avec des industriels de partout au monde pendant ces sessions intensives de réseautage », fait valoir Claire Morel de Grosse Boîte/Dare to Care, le label des Malajube et Cœur de Pirate, qui a chanté samedi soir dernier au gala NRJ Music Awards, célébrations d'ouverture officielles du MIDEM.

Un gros rendez-vous

Franz Shuller, lui, a déjà une centaine de rendez-vous à son agenda durant les cinq jours du MIDEM. « J'y vais, non pas pour retrouver des gens que je connais déjà, mais pour faire de nouveaux contacts. J'ai des rendez-vous avec des Coréens, des Japonais, des Libanais. C'est ça, l'intérêt des foires comme le MIDEM. Et la force du MIDEM, c'est qu'il est encore le plus gros de tous les rendez-vous de l'industrie. »

Enfin, le MIDEM permet aux observateurs de dresser un bilan de santé de l'industrie du disque, par le biais des discussions et débats professionnels qui s'y tiennent. Cette année, le thème du MIDEMnet est clairement défini: comment transformer les nouvelles initiatives musicales sur le web en argent sonnante et rébuchant.

Malgré toutes les bonnes intentions et les réjouissances face à la croissance des revenus tirés de la vente de fichiers musicaux en ligne, une première mauvaise nouvelle hante déjà le congrès. Deezer, l'un des plus gros joueurs du marché de la diffusion musicale en ligne (streaming), une entreprise française par surcroît, serait menacée de fermeture à la suite du renvoi, inattendu, de son PDG...

Le syndicat des acteurs d'Hollywood récompense Tarantino

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES — *Inglourious Basterds*, le film de Quentin Tarantino sur la Seconde Guerre mondiale, a obtenu samedi le prix de la meilleure distribution attribué par le principal syndicat d'acteurs d'Hollywood.

Le Screen Actors Guild (SAG) Awards est un bon indicateur pour les Oscars, qui seront décernés le 7 mars prochain. *Inglourious Basterds* y sera notamment en concurrence avec *Avatar*, le film de science-fiction de James Cameron, qui domine actuellement le box-office mondial.

Ces deux dernières années, le film récompensé par le syndicat des acteurs a également obtenu l'Oscar du meilleur film: *Slumdog Millionaire* (2009) de Danny Boyle et *No Country for Old Men* (2008) de Joel et Ethan Coen.

Christoph Waltz, qui joue le rôle d'un officier allemand dans *Inglourious Basterds*, a également reçu le prix du meilleur acteur de second rôle.

Bridges et Bullock primés

Le prix du meilleur acteur a été remporté par Jeff Bridges, 60 ans, pour sa prestation dans *Crazy Heart* et celui de la meilleure actrice par Sandra Bullock pour *The Blind Side*. Les deux comédiens ont été déjà récompensés lors de la cérémonie des Golden Globes, ce qui les place comme grands favoris pour les Oscars.

SPECTACLES

VARIÉTÉS

CAFÉ CAMPUS

C.I.A.: 20h.

CLUB SODA

Arch Enemy: 19h.

PETIT CAFÉ CAMPUS

Les Petits Lundis: 20h.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Derrière le banc des Rouges, Guy Carboneau (au centre) est appuyé de Patrice Brisebois et Serge Boisvert.

« La série Montréal-Québec » : départ sur la bottine

DUMAS

suite de la page 1

Côté charisme et répliques truculentes, Michel Bergeron a volé la vedette à Guy Carboneau. C'est clair: Bergie fait de la meilleure télé. 1-0 pour Québec là-dessus. Côté hymne, autre point pour la Vieille Capitale: la chanson de Loco Locass démenage pas mal plus que celle composée par Éric Lapointe et Roger Tabra. Bémol ici: la musique tonitruante a enterré à peu près toutes les paroles des deux pièces.

À l'animation, Marie-Claude Savard n'a pas décroché beaucoup de temps de glace. Et les quelques fois où elle a empoigné le micro, elle récitait un peu trop mécaniquement ses phrases. Le président d'honneur de l'émission, Guy Lafleur, ne remportera pas non plus de prix pour le discours le plus enlevé. Au moins, l'arbitre Ron Fournier a injecté un peu d'humour et de spontanéité à cette soirée linéaire de près de trois heures.

En direct de la passerelle, Pierre Rinfret et Yvon Pedneault ont hérité d'une tâche ingrate, soit celle de

présenter la fusillade impliquant tous les joueurs des deux clans (c'est beaucoup trop), ce qui ne cadrait pas vraiment avec le reste de la programmation. Longueur, longueur. Comme les entrevues avec les familles: trop long, très peu intéressant.

Sur la glace, le gardien de Montréal, Rémy Leduc, en a arraché. Solidement. Il a laissé passer les cinq premières rondelles. A-t-il été aveuglé par la fumée qui flottait dans l'aréna?

Parmi les bons coups, notons la séquence d'ouverture d'une vingtaine de minutes sans

interruption publicitaire, qui a été bricolée de façon hyper efficace. Il aurait cependant fallu mettre la pédale douce sur l'omniprésente musique de style péplum hollywoodien, qui rappelait le film *Gladiator*. Quant au numéro musical d'ouverture, il a été efficace, nous rappelant les talents de Jean Lamoureux, le metteur en scène des excellents galas dominicaux de la *Star Ac*. Mais du « gumboots » sur patins, voulait-on vraiment ça dans une soirée de hockey?

Ah oui, dernier truc: les allusions au but d'Alain Côté, autant dans l'émission même que dans les pubs de Vidéotron, plus capable. Pourrions-nous passer collectivement à un autre appel? Merci.



Pour joindre notre chroniqueur: hugo.dumas@lapresse.ca

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR LE GROUPE DE LA VEILLÉE

Entourée de Manuel Tadros (à gauche) et Roc LaFortune, Kathleen Fortin offre une solide performance dans le rôle de la femme courtisée. Et même si *Yel* n'est pas le genre de spectacle qui fait rire aux éclats, son ton est fin, habile et comique.

MUSIQUE

OSM / Nagano : superficiel

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Absent depuis près de deux mois, Kent Nagano retrouve l'Orchestre Symphonique de Montréal au cours d'un long week-end comportant un concert à Wilfrid-Pelletier hier après-midi et une petite tournée: Québec vendredi soir, Toronto ce soir même.

La pièce de résistance aux trois endroits est l'intégrale du ballet *L'Oiseau de feu*, de Stravinsky, que l'actuel titulaire de l'OSM aborde pour la première fois dans l'original totalisant trois quarts d'heure.

La salle était absolument comble; dehors, des gens cherchaient à acheter un billet.

Avec à peu près les mêmes effectifs qu'aujourd'hui, l'OSM a joué l'intégrale de 1910 de Stravinsky il y a moins de deux ans, en plus de revenir régulièrement à la suite de 1919. Les musiciens connaissent donc bien cette musique et la rendent avec le maximum de virtuosité et de couleur. Nagano en souligne d'ailleurs l'aspect multicolore et d'autres détails, comme les voix secondaires. Hélas! sa conception se limite à ce côté superficiel. Tout ce qu'il y a là de tendresse, de drame et de violence lui échappe complètement et ce qu'il nous donne est finalement fort ennuyeux. *L'Oiseau de feu* est un conte (la partition le dit) et c'est ainsi, sur le ton très subtil de la narration, que Dutoit dirigeait cette musique. Ce temps-là est malheureusement révolu.

Virtuosité et couleur sont là dès la pièce d'entrée, un Messiaen que Montréal a déjà entendu au moins cinq fois, dont une avec la créatrice Yvonne Loriod au piano, en 1978. L'orchestre y est ramené à 20 exécutants, ce qui met d'autant plus l'ensemble à découvert. Comme si souvent chez Messiaen, masses d'accords très dissonants et grappes de notes alternent, cette fois dans des sonorités de gamelan. Mais cela est beaucoup trop long: 16 minutes. Lecture très en place, y compris de la part de la pianiste Olga Gross, qui manquait de force cependant.

Pour des raisons inconnues, on avait placé parmi les musiciens le soliste de la rare Rhapsodie pour saxophone de Debussy, Branford Marsalis. Il y parut d'autant plus effacé que la partie de saxophone est faible, Debussy n'ayant pris aucun plaisir à cette commande d'une riche Américaine. Ce qui explique sans doute l'ajout de deux lieder, un Brahms et un Schubert, non plus chantés mais joués au saxophone (!).

Mais le saxophone de Marsalis ne remplace pas plus la voix de Fischer-Dieskau que Nagano ne remplace Dutoit, pour Stravinsky en tout cas.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre: Kent Nagano. Solistes: Olga Gross, pianiste, et Branford Marsalis, saxophoniste. Hier après-midi, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Série «Dimanches en musique». Programme: *Couleurs de la Cité céleste*, pour piano, vents et percussions (1963) – Messiaen *Rhapsodie pour saxophone alto et orchestre (1911-19)* – Debussy *L'Oiseau de feu (1910)* – Stravinsky

THÉÂTRE / *Yel*

Un musical intimiste

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

«Hanokh Levin crée un genre à part entière», annonce le metteur en scène Claude Lemieux, dans le court texte de présentation qu'il signe pour *Yel*. Ce n'est pas faux. En intercalant des chansons entre des scènes relativement courtes, le dramaturge israélien décédé en 1999 pourrait bien avoir inventé la comédie musicale miniature. Ou le musical intimiste.

Yel n'est pas une épopée ni un spectacle à grand déploiement, en effet. Yaacobi (Manuel Tadros) rompt avec son vieil ami et partenaire de dominos Leidental (Roc LaFortune) pour enfin vivre sa vie. Surtout, il espère mettre la main sur une femme – et, bien sûr, lui tâter l'arrière-train. Il tombe sur Ruth (Kathleen Fortin), charmante femme aux attributs généreux qui se dit pianiste. Il s'accroche à elle.

Leidental, qui n'a pas compris pourquoi Yaacobi le jetait comme une vieille guenille, tombera par hasard sur le couple, qui n'en est encore qu'à

l'étape de l'apprivoisement. Pas fou, il veut tenter sa chance. À défaut d'être choisi, il se collera à eux en s'offrant comme cadeau de mariage...

Dans *Yel*, Hanokh Levin s'amuse ni plus ni moins avec une forme géométrique archiconnue des fabricants d'histoires: le triangle amoureux. Avec

souffrent ses trois personnages. C'est fin, c'est habile et comique, même si *Yel* n'est pas le genre de spectacle qui fait rire aux éclats.

L'ensemble souffre parfois d'un manque de tonus sur le plan physique – essentiellement dans les quelques corps à corps entre Yaacobi et Leidental.

Le dramaturge israélien multiplie les répliques à double sens, orchestre des échanges vifs dont la drôlerie frise parfois l'absurde, tout en dépeignant avec une sensibilité certaine la solitude dont souffrent ses trois personnages.

ce que ça suppose de rivalité entre les deux hommes et d'exagération de la part de l'objet de leur désir commun. Si la trame est assez convenue, heureusement, la manière l'est moins.

Le dramaturge israélien possède en effet une plume alerte. Il multiplie les répliques à double sens, orchestre des échanges vifs dont la drôlerie frise parfois l'absurde, tout en dépeignant avec une sensibilité certaine la solitude dont

Mais le spectacle profite énormément de la présence de Kathleen Fortin, qui brille dans le rôle de Ruth, une femme qui meurt d'être aimée, mais qui joue les despotes. Sa voix est si belle qu'on ose même penser qu'elle est d'une espèce rare: celle des comédiennes qui pourraient faire un disque sans donner l'impression de jouer en chantant.

Jusqu'au 13 février au Théâtre Prospero.



CE SOIR 21H30
C.A.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir / La vie au noir	Les Boys	C.A.		Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité
TVA	TVA Nouvelles		TVA Nouvelles	Le cercle	Spécial Bloopers	Série Montréal	Yamaska	Dr House / Prises de risques			TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 POUENF...1300
V	17h05 Dumont360	Dumont360	La guerre des clans	30 Rock	Wipe Out Québec		CSI: NY / Help	Le mentaliste / Patates rouges						UFC: Guerriers
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum!	Tactik	Légitime dépense	Kilomètre zéro	Planète science				Bluff			Une pilule, une p'tite granule
CBC	CBC News			Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy	18 to Life	Little Mosque	Winnipeg Comedy Festival		CBC News: The National		22h55 CBC News / 23h05 The Hour	
CTV-M	Dr. Phil		CTV News		eTalk	Access Hollywood	Human Target / Embassy Row	2 1/2 Men	Big Bang Theory		CSI: Miami / Bad Seed		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / Remorse	24 / Day 8: 8:00 PM - 9:00 PM			Heroes / The Art of Deception		News Final	Designer Guys
ABC	The Dr. Oz Show		..Be a Millionaire?	ABC World News	Fox 44 News	Smarter-5th Grad	The Bachelor: On the Wings of Love				Castle / The Third Man		The Office	23h35 Nightline
CBS	Dr. Phil		Channel 3 News at 6		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother / On Purpose	2 1/2 Men	Big Bang Theory		CSI: Miami / Bad Seed		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	That '70s Show	Scrubs	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	House / Remorse	24 / Day 8: 8:00 PM - 9:00 PM			FOX 44 News at 10		Family Guy	TMZ
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Chuck / Chuck Versus First Class	Heroes / The Art of Deception			The Jay Leno Show / Mark Hamon		News 5 at 11PM	23h55 TonightShow
PBS-P	Curious George	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow Partie 1 de 3	American Experience / Wyatt Earp			Sound Tracks: Music Without Borders		BBC World News	Charlie Rose
SHOW	'Da Kink in My Hair	'Da Kink in My Hair	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	Relic Hunter		SECRET LIVES (2005) avec Daphne Zuniga, Lisa Rider, Duncan Regehr.				Bones / Judas on a Pole / Ryan O'Neal		NCIS / Ravenous	
TLC	What Not to Wear / Laurie T.		Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	World Chocolate Championship		Cake Boss	Cake Boss	Cake Boss	Cake Boss	Cake Boss		Cake Boss	Cake Boss
ARTV	Les Contes d'Avonlea		Cormoran		C'est juste de la TV		Comme par magie	Ensemble pour Haïti					Rendez-vous ARTV	La liste
CD	Images-chocs		Soirées d'humour 2005 Partie 1 de 2		Biographies / Billy Crystal		Ça bouge en grand	Dévoré vivant / Ours enragés			NCIS enquêtes spéciales		Ondes de choc	
Cinépop	16h05 LUCIEN ...	17h40 LA JUSTICE AU COEUR (1997) avec J.T. Walsh, Dwight Yoakam, Billy Bob Thornton.			Qui a peur de Virginia Woolf? (1966) avec Elizabeth Taylor, Richard Burton.						22h10 À COUPS DE MAGNUM (1973) avec Hal Holbrook, Clint Eastwood.			0h20
EV	Les nouveaux explorateurs		Les plus belles routes du monde		Fourchette et sac à dos / Pérou		À faire au Japon / Hiroshima	Rallye autour du monde			Les nouveaux explorateurs		Le tour du monde en 80 trésors	
HI	Petite maison / L'enfant malheureux		Si j'avais un char / L'univers de la moto		Dans le secret des villes		Tragédies / L'Ordre du Temple Solaire	Army Wives / Le devoir d'une mère			Les guerriers casqués		Chantiers / Un passage sous le fleuve	
MMAX	Génération 80 / 1984		Hollywood Inc.		Top5 Anglo	Top5 Franco	La danse des étoiles	Génération 60 / 1963			Affaires de stars		Star-0-Mètre	L'index québécois
MP	Colocs.TV	Palmarès			L'univers M+	M.Net	La prochaine Top Modèle Américaine	Les Dudesons / Masozen			Coup de rock		Tila: Célib et Bi	
RDI	Le Téléjournal / Édition spéciale		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages	Le Téléjournal			Séisme en Haïti	Le National	Séisme en Haïti	
S+	Le rêve de Diana		Les experts / Trop long à mourir		Bones / Chasse au trésor		Brigade maritime / Les randonneurs	Mes plus belles années			C.S.I.: Miami / Erreur inhumaine		Miss Météo	Miss Météo
SE	17h15 DROIT DE PASSAGE (2009) avec Ray Liotta, Ashley Judd, Harrison Ford.		19h15 QU'EST CE QUI M'ARRIVE (2008) avec Bruce Willis, Robert De Niro.		Entourage	Hung (v.f.)					22h05 VALKYRIE (2008) avec Kenneth Branagh, Bill Nighy, Tom Cruise.			0h10
TFO	Moitié, Moitié	Contre-attaque	WonderChoux	Caillou	Panorama		Bienvenue dans le nanomonde	TRIPLE AGENT (2004) avec Katerina Didaskalou, Serge Renko, Yrielle Claire.			Bibliotheca		Planète country	
TVS	Tout le monde	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Les carnets du Bourlingueur		Rome secrète				Prof. voyageur	Urbania, Québec	TVS le journal	23h35 À table
VIE	Des maisons d'occasion\$		Idées de grandeur	Décore ta vie	Bye-Bye Maison	Recettes vedette	Maison en otage	Ma maison	Idées de grandeur		Décore ta vie	Airoldi pour sortie	Propriétaire	Passe la cigogne
Z	Painkiller Jane / Lauren Gray		La porte des étoiles / Hallucinations		Revanche nerdz	Comment c'est fait	Eureka / L'art de la compression	Painkiller Jane / Lauren Gray			La porte des étoiles		Monstres Mécaniques	
RDS	15h30 Tennis		Sports 30		LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Rangers de New York (D)		FIS Skiing	Olympics: Hockey	Sportsnet Connected		Sports 30		Vers Vancouver	Le monde du sport
TSN	Connected With Prime Time Sports		Connected With Prime Time Sports		FIS Skiing		World of Skiing	Olympics: Hockey	Sportsnet Connected		Prime Time Sports			
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Rangers de New York (D)		FIT Tennis - Omnium d'Australie (D)							
TTF	Johnny Test	Batman	Les Simpson	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	American Dad	Henri pis sa gang	South Park	Les Simpson	American Dad
VRAK	Dans le trouble	Hannah Montana	Smallville / Maxima		Ça plane pour moi!	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Famille parfaite	90210 Beverly Hills / Le choix de Donna	70	M. changement	Radio enfer	Degrassi, nouvelle	

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

ENCORE PLUS
QUE DU TALENT,
DE L'INTELLIGENCE,
MÊME DU GÉNIE,
L'EXCELLENCE
NAÎT DE L'EFFORT

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

Olivia Tapiero

Jeune étudiante en littérature, Olivia Tapiero a fait une entrée remarquée en 2009 dans le monde des lettres québécoises en remportant, à 20 ans, le prix Robert-Cliche du premier roman pour son œuvre intitulée *Les murs*. Passionnée de mots et de philosophie, son talent et sa créativité indéniables font d'elle une écrivaine et une jeune femme à suivre.



Olivia Tapiero, lauréate du prix Robert-Cliche 2009 du premier roman.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

« Faire ce que l'on aime et être accepté dans le monde, c'est rare, c'est un privilège. Je suis chanceuse. Je suis surtout reconnaissante. »

tensions. Elle joue de l'accordéon, de la guitare, mais son instrument de prédilection est le piano, depuis longtemps. Depuis aussi longtemps qu'elle écrit.

Elle est née le 11 mars 1990. « À 5 ans, je voulais devenir vétérinaire. À 6 ans, je voulais être écrivaine. » Cela s'est passé dès la découverte des mots. « C'est mon moyen d'être dans le monde, comme une deuxième peau. »

Née à Montréal, son nom est d'origine italienne. « Mais c'est beaucoup plus compliqué que ça », affirme-t-elle, renonçant à entrer dans les détails. Ses parents sont tous les deux médecins. Elle a une jeune sœur: « Elle est tout le contraire de moi, dit-elle en riant. Elle est sportive et... elle aime les mathématiques. »

Olivia sait que beaucoup de personnes s'interrogent sur la pertinence d'étudier en lettres. Elle répond qu'elle aimerait enseigner un jour, si vivre de sa plume est difficile au Québec. « Avec l'enseignement on peut partager, faire aimer ce que l'on aime. » Elle a déjà des idées sur la manière de réformer la façon actuelle d'enseigner la littérature.

Elle a besoin du monde. Les gens la fascinent, elle les écoute, les observe. Et ne reste jamais indifférente à leurs propos. Du reste, elle est tout sauf indifférente. « Ce qui est propre à tous les humains c'est qu'on est seul. » Faut-il aller vers les gens pour rompre ce silence, ou faut-il, comme son personnage, accepter et vouloir vivre seul?

Maintenant *Les murs* devenu livre-objet, elle se lance dans une nouvelle aventure de création, qui n'est pas encore à raconter. « Il faut laisser le livre là où il veut aller. »

La publication de son manuscrit a été une joie immense. « J'ai quand même voulu garder les pieds sur terre! »

Elle conclut: « Faire ce que l'on aime et être accepté dans le monde, c'est rare, c'est un privilège. Je suis chanceuse. Je suis surtout reconnaissante. »

ANNE RICHER

Olivia Tapiero étudie la littérature à l'université. Elle est peut-être assise loin derrière dans le grand amphithéâtre, parmi de nombreux autres étudiants, à écouter le professeur parler de l'un des aspects de la création. Elle est une parmi d'autres. Et soudain, parce qu'elle a travaillé dans le silence de sa maison, par nécessité, par amour, à décrire une partie de la vie d'un être humain, elle est projetée en pleine lumière. Elle a obtenu le prix Robert-Cliche 2009 du premier roman. Son livre, *Les murs*, est publié chez VLB éditeur. Le jury était présidé cette année par Louise Portal.

À cette romancière d'à peine 20 ans, *La Presse* et Radio-Canada décernent le titre de Personnalité de la semaine.

Où il est question de suicide

« Je voulais écrire un malaise par rapport aux liens entre les

humains », dit-elle d'entrée de jeu. Alors l'auteure choisit de faire fuir son personnage dans une tentative de suicide qui la mène à l'hôpital. Ou plutôt d'un hôpital à l'autre. Ou plutôt d'un humain à un autre, qui tous, à divers degrés, ont l'intention de l'aider. Et qu'elle repousse. Le mal-être dont elle souffre, propre à bien des humains, tient en partie selon Olivia à l'absence de repères dans notre société qui touche autant les plus âgés que les jeunes. « Il faut faire un retour aux bases des conditions d'existence. »

Son personnage souffre. Elle est marginale. Mais selon Olivia, qui n'est pas d'accord avec elle, « il y a une grande part de manipulation, de mauvaise foi ». Elle ne mange pas, elle se mutile, elle envoie paître tous ceux qui veulent l'aider; elle ne veut pas être une femme, elle ne veut rien. « Il faut avoir de la compassion pour les autres, mais d'abord pour soi-même. Et accepter cette part de noirceur qui est en chacun de nous. »

Olivia Tapiero affirme qu'il n'y a rien d'elle dans ce livre. Que le sujet lui est venu par intuition, peaufiné par d'intenses recherches, et qu'une fois installée dans la bulle de l'écriture, elle n'a pu, comme son personnage, s'enfuir.

Une deuxième peau

Le contenu de son livre est captivant, le rythme se maintient du début à la fin. « La littérature, c'est ma vie, dit-elle, catégorique. J'aime aussi la philosophie. » Elle voit son livre publié comme un enfant qui vole désormais de ses propres ailes. Mais en le portant, elle a hurlé plusieurs fois. « Le doute est un puissant moteur. Ou il peut être un frein, vous déstabiliser totalement. C'est souffrant... »

Pendant l'écriture, elle a besoin de silence, de calme. Peut-être juste un peu de musique sans paroles, en arrière-plan. La musique est son refuge qui adoucit les

LA PRESSE

AIR CANADA



RioTintoAlcan



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE/RADIO-CANADA À RADIO-CANADA

CE MATIN

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 6h40

C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN
Avec René Homier-Roy
DU LUNDI AU VENDREDI 5h30 À 9h

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE



LES DIMANCHES

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 10h15

RDI MATIN
Avec Louis Lemieux
VENDREDI, SAMEDI
ET DIMANCHE DÈS 5h30

RDI

Radio-Canada.ca